

Internationale Chronik = Chronique internationale

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale**

Band (Jahr): **72 (1958)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Missbrauch eines Schweizerwappens. — Gross war meine Überraschung, als ich unter Tauschblättern das bekannte Wappen des Neuenburger Geschlechtes de Chambrier fand, jedoch mit der Legende eines Russen: « Ex Libris Alexandri Butkowski Charcoviensis ».

Die Chambrier, ursprünglich Girardin genannt, stammten aus Traves und Montherot (Haute-Saône) und liessen sich um die Mitte des 15. Jahrhunderts in Neuenburg nieder. Jean Girardin, Kammerherr des Rudolf von Hochberg, erhielt gegen Ende des 15. Jahrhunderts das Bürgerrecht. Seine Nachkommen nannten sich nach seinem Amte fortan Chambrier. 1709 bestätigte Friedrich I. ihren alten Adel. Jean de Chambrier wurde 1739 und sein Neffe Charles Henri 1751 in den Freiherrenstand erhoben. Die Glieder der Familie spielten in der Folge als Magistraten, Lehensleute und Gelehrte in der Geschichte Neuenburgs eine hervorragende Rolle. Ihre Bücherschätze zierten sie mit einer Reihe schöner Exlibris. Wegmann führt deren 18 an (Nr. 1163-1180). Das Blatt 1179 gehörte dem Baron Samuel de Chambrier (1744-1823), das auch von François (1740-1813) benutzt wurde. Dieses Exlibris hat der Russe als sein Wappen genau nachstechen lassen. Einzig der kleine Herzschild enthält an Stelle des gekrönten preussischen schwarzen Adlers auf gestricheltem Grund einen flugbereiten Adler mit einer Leier im rechten Fang. In der leeren Schrifttafel, wo die Neuenburger Eigner ihre Buchsignatur handschriftlich eintrugen, liess er die schon genannte Inschrift in drei Zeilen setzen.



Abb. 9. Usurpiertes Chambrier Exlibris.

Wer ist wohl dieser Butkowski aus der südrussischen Stadt Charkow?

Wie kam er dazu, das Wappen der de Chambrier mit den charakteristischen schwarzen Gegensparren in Gold sich anzueignen? Hatte er vielleicht Beziehungen zur Neuenburger Familie oder kam er durch den Handel in den Besitz des Blattes oder des Originalkupfers? Vielleicht weiss ein gütiger Leser Auskunft.

P. Plazidus Hartmann.

Internationale Chronik — Chronique internationale

FRANCE. — Le deuxième centenaire de la naissance de la Fayette. — De grandes fêtes et cérémonies ont eu lieu durant l'année 1957, tant en France qu'aux Etats-Unis, pour commémorer le deuxième centenaire de la naissance du héros de l'indépendance américaine, le marquis de la Fayette.

L'artiste héraldiste des services officiels français, Robert Louis, a réalisé cette belle et sobre médaille représentant le portrait héraldique du marquis de la Fayette composé selon les traditions des armoiries qui ornent les tableaux représentant les personnages du XVIII^e siècle.

Les grandes armes des Motier marquis de la Fayette s'énoncent ainsi : de gueules à la bande d'or, à la bordure de vair. L'écu timbré d'un heaume grilleté, tare de face, sommé d'une couronne de marquis au naturel. Lambrequins d'or aux retroussis de gueules (fig. 10).



Fig. 10. Médaille aux armes de La Fayette.

BELGIQUE. — Bassompierre et Bassompierre. — Par arrêté royal du 16 mai 1956 et par lettres patentes du 17 septembre suivant, les deux fils de feu le baron de Bassompierre, anobli et créé baron en 1929, ont obtenu rectification de leurs armoiries, de sorte qu'à l'écu à la fleur de paulownia *concedé* en 1929 a été substitué par voie de *reconnaissance* celui d'argent à trois chevrons de gueules — qui se trouve être par ailleurs celui de la famille homonyme française dont est issu le Maréchal de Bassompierre († 1646).

La famille belge de Bassompierre, originaire du Luxembourg (circa 1690), qui a donné des libraires liégeois en vue, un ambassadeur de S.M. le Roi des Belges et a été anoblie en 1929 dans le chef de ce dernier, n'est pas à confondre (ce qu'elle a d'ailleurs reconnu) avec la famille homonyme de noblesse de race originaire de Lorraine et dont elle portait cependant les armes et la particule à la fin du XVIII^e siècle en la principauté de Liège.

Le Conseil d'Etat de Belgique a été saisi d'un recours de la part des descendants de la famille chevaleresque de Bassompierre, issus du frère du Maréchal.

SUÈDE. — Johan Kleberg In Memoriam. — Monsieur Johan Kleberg, ancien premier secrétaire de l'Office royal d'armes (Riksheraldikerämbetet) de Suède, est mort le 4 novembre 1957 à l'âge de 74 ans. Il fut attaché à l'Office royal d'armes de 1931 à 1949; il y fit un bon travail pour stimuler l'intérêt pour l'héraldique. Généalogiste très actif, il publia une série de travaux; il était aussi rédacteur du « Kalender över ointroducerad adels förening » (calendrier de l'association de la noblesse non immatriculée). Comme héraldiste il a édité un « Heraldiskt lexikon över å svenska riddarhuset introducerade ätter » (dictionnaire héraldique des familles immatriculées au Palais de la noblesse suédoise) pour l'identification des armoiries de la noblesse suédoise immatriculée. Il a écrit de petits articles héraldiques dans plusieurs publications, dont le plus important est « De äldre vasavapnen » (les anciennes armoiries de la famille de Vasa) dans *Meddelanden från Riksheraldikerämbetet* 1934. De 1937 à 1944 Kleberg fut historiographe des Ordres du Roi; en cette qualité il a édité deux grandes matricules des possesseurs de décorations suédoises.

Arvid Berghman.

LUXEMBOURG. — Exposition d'ex-libris anglais. — A l'occasion de la Semaine consacrée à l'Angleterre du 23 novembre au 8 décembre 1957, la Société anglo-luxembourgeoise a organisé une exposition d'ex-libris anglais de la collection R. Matagne. Ces vignettes illustraient fort bien l'évolution de l'art héraldique britannique du XVI^e siècle aux temps présents.

SCHWEIZ. — Das Wappen des neuen Bischofs von St. Gallen. — Nach dem am 6. Januar 1957 erfolgten Tode von Msgr. Dr. Josephus Meile (sein Wappen behandelte R.P. Dr. Plazidus Hartmann im 53. Jahrgang unserer Zeitschrift, 1939, S. 41), wählte das Domkapitel von St. Gallen zu seinem Nachfolger am 16. April 1957 Dr. Joseph Hasler von Altstätten. Aus einem alten Rheintalergeschlecht den 23. April 1900 geboren, wurde er den 20. März 1926 Priester. Von 1926-1933 war er Kaplan in Appenzell, dann bis 1944 Pfarrer in Eschenbach, von 1944-1948 Pfarrer in Andwil und seit 1948 Stadtpfarrer in Wil. Er gehörte dem kantonalen Erziehungsrat an und war seit 1948 nicht residierender Domherr. Nuntius Testa erteilte ihm am 26. Mai 1957 in der Kathedrale St. Gallen die Bischofsweihe.

Das Wappen des neuen Bischofs zeigt in rotem Felde ein goldenes dreiblättriges Kleeblatt. Der Wahlspruch des neuen Bischofs lautet: *Prodesse magis quam praeesse* — was besagen will, dass der Bischof in seinem Amte mehr zu nützen als zu befehlen trachtet. Die Worte selber sind der Regel des hl. Benedikt entnommen, die ja in St. Gallen durch 1100 Jahre in Geltung war (Abb. 11).

P. R. H.

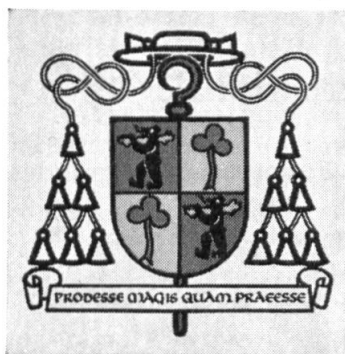


Abb. 11. Wappen des Bischofes von St. Gallen, de Joseph Hasler.

BELGIQUE. — Le « livre d'heures » de Philippe de Clèves rentre en Belgique. — La Bibliothèque royale de Belgique vient de récupérer (pour près de deux millions de francs belges) le *livre d'Heures* réalisé avant 1485 par l'école flamande pour le neveu du duc de Bourgogne Philippe le Bon: Philippe

de Clèves et de La Marck, seigneur de Ravestein. Composé de 149 feuillets sur vélin, de 127 mm. sur 91, ce livre d'Heures très richement enluminé s'orne à de nombreuses pages du blason du destinataire: écartelé Clèves et La Marck, à l'écu des ducs de Bourgogne en abîme; certaines des miniatures sont signées par Hugo van der Goes et par Jérôme Bosch!

Naguère en possession des ducs d'Arenberg, ce livre d'Heures a été racheté maintenant à New-York et est actuellement à la section dite « de Bourgogne » à la Bibliothèque royale de Bruxelles dont il constitue l'acquisition la plus précieuse depuis l'achat au XIX^e s. du ms. de N.-.D. d'Hennessy.

O.G.H.B.